

LE SERMENT DE TYNDARE

D'APRÈS L'ILLIADÉ

Mise en scène : Fabio Longoni



Avec Benjamin Belliard, Nicolas Gohier, Mickaël Herguais, Nicolas Chapelière.

Décor François Villain | Lumières Nicolas Marguerez | Costumes Jennifer Ducrot | Chorégraphie Lucile Cartreau | Photographie Wenceslas Chevalier
Création Graphique Nathalie Guimbretière | La Compagnie des Ongles Noirs - Association loi 1901 - Licences entrepreneur spectacle 2-1034541 / 3-1057619

La compagnie des ongles noirs présente

Le Serment de Tyndare

Projet pédagogique

Présentation d'une sensibilisation pédagogique et ludique autour de la pièce
Collège et Lycée

Référent : Mickaël Herguais

06.17.48.69.47

ciedesonglesnoirs@gmail.com

Association loi 1901

N° siret : 518 900 576 00019

Code APE : 9001 z

Licence entrepreneur spectacle 2-1034541 / 3-1057619

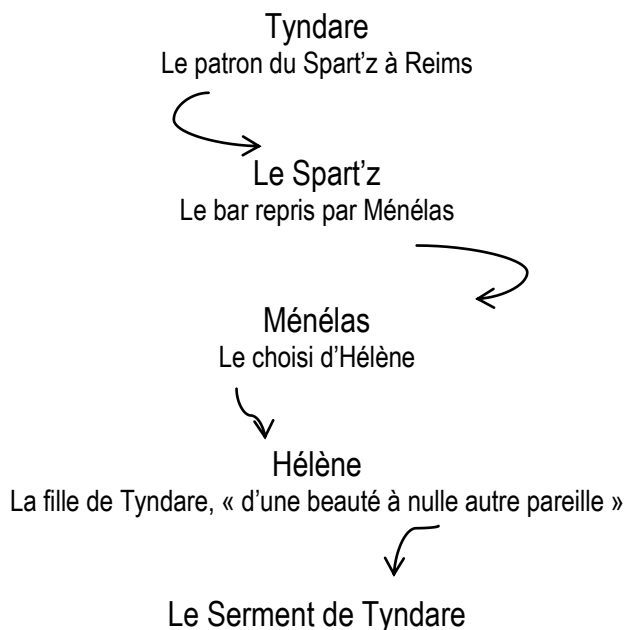
❖ SYNOPSIS DU SPECTACLE

Enfermés dans les flancs d'un cheval d'acier, quatre trentenaires se retrouvent pour respecter un serment passé quinze ans auparavant :

« QUELQUE SOIT L'HOMME CHOISI, TOUS LES PRETENDANTS DOIVENT PROMETTRE DE LUI VENIR EN AIDE, SI SON EPOUSE VENAIT A LUI ETRE ENLEVEE ».

Par ce pacte, Ulysse, Diomède et Antilocos s'engagent à venir en aide à Ménélas, cocufié par le système. Ces héros des temps modernes ont prêté ce qui fut appelé le « Serment de Tyndare ».

Une épopée initiatique décalée autour d'un seul cœur qui transformera leur vie à jamais.



❖ NOTE D'INTENTION

Le serment de Tyndare est né de la rencontre de quatre hommes, quatre trentenaires, qui, au fil du temps, ont appris à se connaître. En parlant, en échangeant, en confrontant leurs visions de la vie, de la société et au travers de leurs doutes, leurs choix, leurs envies, ils se découvrent une même volonté d'exprimer leur condition d'hommes, sans tricher, sans se cacher.

C'est le constat d'une passivité grandissante de notre génération qui n'a comme horizon que le gris d'une crise rabâchée. Il naît de tout cela la Grande Dépression. La peur du lendemain, d'une réalité trop dure à supporter. Il nous faut fuir pour survivre, une fuite protectrice, une fuite rassurante, une fuite dans le virtuel, dans l'illusion, le superficiel... une fuite destructrice...

La destruction de notre force intérieure, de notre pouvoir d'Être. Avec cette nouvelle création, nous voulons mettre en avant nos droits fondamentaux : le droit d'exister, le droit d'être vivant, le droit de mener nos vies telles qu'on le souhaite, selon nos rêves et nos valeurs. Cela nous a réunis autour de ce projet. **En nous associant, en mettant en commun nos expériences et nos savoir-faire artistiques, nous décidons d'agir.**

« LE SECRET DE L'ACTION, C'EST DE COMMENCER. »

FRANCK LEPAGE

❖ PRESENTATION DU SPECTACLE

Le Serment de Tyndare est un spectacle d'une **grande richesse** qui ouvre de **nombreux champs de réflexion** pour nos collégiens et lycéens.

Il propose en premier lieu une **réécriture de certains épisodes de la Guerre de Troie** et, en cela, il s'inscrit dans une longue tradition, de l'Antiquité à nos jours, qui a fait de la **relecture des mythes antiques** son **objet d'étude** ou de **création**. Qu'il s'agisse de réfléchir le **modèle héroïque** qu'incarnent des **hommes** (Pâris, Hector, Achille, Ulysse) et des **femmes** (Andromaque), la **fondation légendaire d'une cité** ou les **mœurs d'une société antique**, qu'il s'agisse de mettre en scène la **guerre**, de manière héroïque ou critique, de chanter la perversion d'**Hélène** ou sa pureté, nombreux sont les chercheurs et les artistes qui se sont penchés sur ce mythe.

Parmi les œuvres qui ont proposé une relecture de la Guerre de Troie, on accordera une place de choix aux **nombreuses adaptations théâtrales** (d'Euripide à Giraudoux, en passant par Racine) qui ont précédé *Le Serment de Tyndare*.

Mais dans cette pièce, comme dans toutes les adaptations antérieures, une fois le mythe retraversé, c'est le *pas de côté* qui compte. Comme chez Giraudoux, dans *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*, on ne peut pas parler de « **tragédie** » même si le **tragique** est présent. Dans *Le Serment de Tyndare*, un **langage théâtral hybride** dit la **complexité d'un monde contemporain** où les différentes sphères dans lesquelles nous évoluons (l'intime, le professionnel, l'économique, le géopolitique) s'imbriquent. Pour dire ces interrelations constantes, sur le plateau, les **langues**, de la plus soutenue à la plus vulgaire, s'entrechoquent. Les comédiens ne sont plus seulement des récitateurs faisant mouvoir leurs corps au gré des émotions et des intentions de leurs personnages, ils **dansent, chantent**, deviennent **musiciens**. Les corps sont tantôt triomphants, tantôt vulnérables, fragilisés par la violence qui surgit de toutes parts. Pas de lourdes armures ici, juste **quelques objets rafistolés** pour figurer un casque ou un bouclier. Et des **caddies**, au centre de la scène. Des caddies tels des exosquelettes de pacotille, ironiquement troués. Si chaque acteur joue plusieurs rôles, l'**objet** est lui-même **polysémique**. Tantôt char d'assaut, tantôt cheval de Troie, corbillard à ses heures, il est, sur scène, une sorte de *signifiant flottant* de notre **société de consommation**.

Chaque geste, qu'il soit théâtral, musical ou chorégraphique, chaque objet sur le plateau dit quelque chose du monde dans lequel nous vivons. Un monde qui se repaît de ses **guerres**. Et, dans le *Serment de Tyndare*, ces guerres-là sont avant tout **économiques**. Mêlant les registres, du tragique au vulgaire, nous sommes les spectateurs des dérives de notre **société capitaliste** : destruction de la vie de quartier, holdings tentaculaires, mépris des individus, perte d'identité.

Face à la déliquescence, *Le Serment de Tyndare* n'offre pas de solution *tout en un*. Pas de prophète pour nous dire ce qu'il faut faire. Suivant la voie tracée par Alessandro Baricco dans son *Iliade*, la pièce **laisse les dieux** dans leur Olympe et les **héros**, quand ils ne sont pas morts, sont **réduits à leur banale humanité**. Une petite lueur, pourtant, dans les mots du plus jeune de la bande, l'**adolescent Antichlos / Antilocos**, être fragile qui meurt, étouffé, sous la peur de ses propres amis. Il est malhabile, empêtré dans sa double identité. Il doute, jusqu'au bout, jusqu'à **cette dernière lettre, bouleversante, à son père**. Il questionne et, par la magie de la **double-énonciation**, nous questionne.

Et c'est peut-être cela, le théâtre, non pas une pensée-slogan, mais la **manifestation d'une interrogation**. Ensemble, il faut parler, réinterroger nos certitudes, à l'aune de ce qui nous paraissait tellement évident quand on se faisait des **promesses, dans l'enfance**. Ne pas céder à la peur, à la bêtise, se réveiller pour révéler l'humain qui a grandi en nous. En cela, *Le Serment de Tyndare* est aussi un **récit d'apprentissage**...

❖ PRESENTATION DU PROJET PEDAGOGIQUE

Objectifs :

Avec notre action pédagogique, nous souhaitons partager la même réflexion que nous avons eu en choisissant les thèmes de notre nouvelle création, « *Le Serment de Tyndare* » :

L'homme n'est-il pas en droit de vivre en pleine conscience de son existence ?

Doit-il subir sa vie en toute passivité ou en être acteur, libre de ses choix et de ses engagements, en réponse à ses convictions et ses valeurs ?

C'est dans ce sens que nous voulons aller, en rencontrant les jeunes lors de nos interventions pédagogiques. Ecouter et partager avec eux nos visions et leurs visions de l'humanité d'aujourd'hui et de demain.

Notre création s'est inspirée de *L'Illiade* et *L'Odyssée*, notamment pour les représentations que l'on y trouve : les héros avec tout leur courage et détermination mais aussi leurs doutes et leurs faiblesses, la force de leur engagement...

Nous souhaitons aborder l'Antiquité et les parallèles qui en résultent avec le monde d'aujourd'hui, la littérature, la musique, le théâtre, le sport... et aussi nous pencher sur l'intérêt et la façon de revisiter une œuvre fondatrice de la culture occidentale.

Les Acteurs du Projet :

Ce projet pédagogique rentre donc dans une logique de co-réalisation. Les différents protagonistes sont impliqués dans l'élaboration du projet où chacun soumet et propose ses envies, ses intérêts, ses motivations.

Cela sous-entend une relation privilégiée entre les artistes de la Compagnie des Ongles Noirs, les membres de l'Education Nationale, les acteurs sociaux et les jeunes : une rencontre en amont de la préparation du projet, un dialogue ouvert durant tout son déroulement.

Les Moyens :

Nous avons distingué plusieurs types de projets et d'interventions complémentaires :

- Sensibilisation à la pièce :

Rencontres lors de répétitions (échanges sur les métiers artistiques ; le monde du spectacle, l'artistique, les coulisses, la technique ; le milieu scolaire, la place du « jeune » dans la société).

« **Atelier du regard** » ; atelier court (environ 1heure) sur le temps scolaire permettant de familiariser l'élève avec la pièce : discussions autour de l'histoire, des thématiques abordées, chuchotements de répliques, scènes rejouées en pantomimes par les élèves...

Représentation (soit en séance scolaire soit intégrée à un « tout public »).

– **Création d'une petite forme :**

Temps d'échange (sur les intentions, les motivations de l'action, le contexte des jeunes : confiance, ambition, vision du monde...).

Rencontres lors de répétitions (échanges sur les métiers artistiques ; le monde du spectacle, l'artistique, les coulisses, la technique ; le milieu scolaire, la place du « jeune » dans la société).

Ateliers sur l'expression corporelle et orale à travers le mouvement, la danse, le théâtre, la musique (notamment production de sons en détournant les objets du quotidien, le chant. Initiations à certaines pratiques théâtrales et musicales.

Temps de répétitions et d'écriture pour la création d'une petite forme de spectacle vivant (entre 10 et 20 minutes ; en première partie du *Serment de Tyndare*).

Représentation (soit en séance scolaire soit intégrée à une « tout public »). Aborder la gestion du stress, les mises en condition individuelles et collectives avant la représentation.

Ces interventions pédagogiques de pratique et de regard artistiques sont évidemment complémentaires aux actions menées par les animateurs (péri-scolaire) ou les professeurs (histoire de l'art, littérature et français...).

❖ UN SPECTACLE QUI S'INSCRIT DANS LES NOUVEAUX PROGRAMMES DU COLLEGE

- *Le Serment de Tyndare* est un spectacle qui s'inscrit de plusieurs façons dans les programmes de français du Collège pour les classes de troisième.

Programmes 2008 : classes de 3 ^{ème} (en vigueur jusqu'à juillet 2016) <i>BO n°6 du 28 août 2008</i>	Nouveaux programmes : classes de 3 ^{ème} (Cycle4) (à partir de sept. 2016) <i>BO spécial n°11 du 26 novembre 2015¹</i>
OBJETS D'ETUDE	THEMES
<p>THEATRE : CONTINUITE ET RENOUVELLEMENT</p> <ul style="list-style-type: none"> • De la tragédie antique au tragique contemporain <p>L'étude de la pièce peut venir en complément de l'objet d'étude suivant :</p> <p>Formes du récit aux XX^e et XXI^e siècles :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Romans et nouvelles des XX^e et XXI^e siècles <u>porteurs d'un regard sur l'histoire et le monde contemporains</u>. 	<p>DENONCER LES TRAVERS DE LA SOCIETE</p> <p>Enjeux littéraires et de formation personnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir des œuvres, des textes et des images à <u>visée satirique</u>, relevant de différents genres et formes, et d'arts différents ; - comprendre les raisons, <u>les visées et les modalités de la satire, les effets d'ironie, de grossissement, de rabaissement ou de déplacement</u> dont elle joue, savoir en apprécier le sel et en saisir la portée et les limites ; - s'interroger sur la <u>dimension morale et sociale du comique satirique</u>. <p>Indications de corpus :</p> <p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - des œuvres ou <u>textes de l'Antiquité à nos jours</u>, relevant de différents genres ou formes littéraires (particulièrement poésie satirique, roman, fable, conte philosophique ou drolatique, pamphlet) et - des dessins de presse ou affiches, caricatures, albums de bande dessinée. <p>On peut aussi exploiter des <u>extraits de spectacles</u>, d'émissions radiophoniques ou télévisées, ou de productions numériques à caractère satirique.</p> <p>-----</p> <p>AGIR DANS LA CITE : INDIVIDU ET POUVOIR</p> <p>Enjeux littéraires et de formation personnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir des œuvres et textes du XX^e siècle appartenant à des genres divers et <u>en lien avec les bouleversements historiques majeurs</u> qui l'ont marqué ; - comprendre en quoi les textes littéraires dépassent le statut de document historique et visent au-delà du témoignage, mais aussi de la simple efficacité rhétorique ; - <u>s'interroger sur les notions d'engagement et de résistance</u>, et sur le rapport à l'histoire qui caractérise les œuvres et textes étudiés. <p>Indications de corpus :</p> <p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - en lien avec la programmation annuelle en histoire (étude du XX^e siècle, thème 1 « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales »), une œuvre ou une partie significative d'une œuvre portant un regard sur l'histoire du siècle - guerres mondiales, société de l'entre-deux-guerres, régimes fascistes et totalitaires (lecture intégrale). <p>On peut aussi étudier des extraits d'autres œuvres, appartenant à divers genres littéraires, ainsi que des œuvres picturales ou des extraits d'œuvres cinématographiques.</p>

¹. http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=94717

- Dans les nouveaux programmes, en vigueur à la rentrée 2016, le spectacle peut également être abordé en **classe de cinquième** :

<p>Nouveaux programmes : classes de 5^{ème} (Cycle 4) (à partir de sept. 2016) BO spécial n°11 du 26 novembre 2015</p>
<p>HEROS / HEROÏNES ET HEROÏSMES</p> <p>Enjeux littéraires et de formation personnelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> - découvrir des œuvres et des textes relevant de l'épopée et du roman et proposant une <u>représentation du héros/ de l'héroïne et de ses actions</u> ; - comprendre le caractère d'exemplarité qui s'attache à la geste du héros / de l'héroïne et la relation entre la singularité du personnage et la dimension collective des valeurs mises en jeu ; - <u>s'interroger sur la diversité des figures de héros/ d'héroïnes</u> et sur le sens de l'intérêt qu'elles suscitent. <p>Indications de corpus :</p> <p>On étudie :</p> <ul style="list-style-type: none"> - en lien avec la programmation annuelle en histoire (thème 2 : Société, Église et pouvoir politique dans l'occident féodal, XI^e-XV^e siècle), des extraits d'œuvres de l'époque médiévale, chansons de geste ou romans de chevalerie <p>et</p> <ul style="list-style-type: none"> - <u>des extraits d'œuvres épiques, de l'Antiquité au XXI^e siècle.</u> <p>On peut aussi exploiter des extraits de bandes dessinées ainsi que des films ou extraits de films mettant en scène des figures de héros / d'héroïnes.</p>

- Le spectacle peut enfin s'inscrire dans l'**enseignement de l'histoire des arts**, enseignement de culture artistique transversal et co-disciplinaire.

« **Le français et les arts** : Le programme d'histoire des arts propose de nombreux points d'articulation entre les littératures, les arts plastiques, la musique, l'architecture, le spectacle vivant ou le cinéma. Les élèves sont sensibilisés aux continuités et aux ruptures, aux façons dont les artistes s'approprient, détournent ou transforment les œuvres et les visions du monde qui les ont précédés, créent ainsi des mouvements et des écoles témoins de leur temps. On peut également travailler les modes de citations, les formes de métissages et d'hybridations propres au monde d'aujourd'hui et à l'art contemporain. [...] » (BO spécial n°11 du 26 novembre 2015)

<p>Nouveaux programmes : Cycle 4 (à partir de sept. 2016) BO spécial n°11 du 26 novembre 2015</p>
<ul style="list-style-type: none"> • THEMATIQUE N°8 : LES ARTS A L'ERE DE LA CONSOMMATION DE MASSE (DE 1945 A NOS JOURS) - <u>Objet d'étude possible</u> : Un monde ouvert ? Les métissages artistiques à l'époque de la mondialisation.

❖ SOMMAIRE DU DOSSIER PEDAGOGIQUE DETAILLE

Présentation du spectacle

Un spectacle qui s'inscrit dans les nouveaux programmes du Collège

I-Avant de voir la pièce *Le Serment de Tyndare*

- 1- **Le mythe de la Guerre de Troie, de l'Antiquité à nos jours**
 - A- LA NOTION DE MYTHE ANTIQUE ET NOTRE LIEN AUX TEXTES ANCIENS
 - B- LES SOURCES DE LA GUERRE DE TROIE : LA LEGENDE ET SON CONTEXTE HISTORIQUE
 - C- LES ECRITS QUI NARRENT LA GUERRE DE TROIE
 - D- LES ŒUVRES D'ART QUI S'INSPIRENT DE LA GUERRE DE TROIE

- 2- **L'exploitation du mythe de la Guerre de Troie dans le spectacle *Le Serment de Tyndare***
 - A- ENTRER DANS LE SPECTACLE PAR SON AFFICHE
 - B- ENTRER DANS LE SPECTACLE PAR SON TITRE « LE SERMENT DE TYNDARE »
 - C- ENTRER DANS LE SPECTACLE PAR LA DISTRIBUTION DES PERSONNAGES

II- Après avoir vu la pièce *Le Serment de Tyndare*

- 1- **En quoi la pièce propose-t-elle une réécriture du mythe antique de la Guerre de Troie ?**
 - A- REVOIR LA NOTION DE REECRITURE
 - B- LA REECRITURE DU MYTHE SOUS FORME PARODIQUE
 - 1) Une transposition historique et géographique
 - Le déplacement du cadre spatial
 - Une modernisation des personnages : des caractérisations anachroniques
 - Des costumes et des accessoires peu réalistes
 - Un langage contemporain
 - Ulysse, l'archétype du héros
 - Une modernisation des moyens de transport
 - 2) Le détournement d'éléments-clés de la tragédie
 - 3) Un mélange burlesque des genres et des registres
 - La scène du « Serment de Tyndare »
 - La scène du « Cheval de Troie »
 - Les morts d'Hector et d'Achille
 - La prédiction de Cassandre
 - 4) Une banalisation des références aux dieux
 - 5) La caricature des filiations antiques
 - 6) Un théâtre de connivence

- 2- **En quoi la pièce dépasse-t-elle le mythe antique pour proposer une réflexion sur le monde contemporain ?**
 - A- UNE CRITIQUE DE LA SOCIÉTÉ CAPITALISTE
 - 1) La faillite du Spart'z
 - 2) Des techniques de vente malhonnêtes
 - 3) La déshumanisation liée au capitalisme
 - 4) Le culte de la performance
 - 5) Des stratégies d'expansion
 - B- LE CADDIE POUR EMBLEME
 - C- LA FRAGILITÉ DE L'ÊTRE HUMAIN : LES HÉROS DECHUS
 - 1) Le cas d'Antichlos / Antilocos
 - 2) Le cas de Néoptolème / Pyrrhus
 - 3) Le cas d'Hélène
 - D- UNE CRITIQUE DE LA VIOLENCE HUMAINE ?
 - 1) La mort du vigile
 - 2) La mort d'Antichlos / Antilocos
 - E- UNE FABLE SANS MORALE EXPLICITE

- 3- **Un récit de formation plus qu'un récit épique...**

Annexe 1 : Bibliographie – Sitographie